# Burundi : les groupes de "bandits armés" ont été "démantelés", dit la présidence

@rib News, 02/11/2010 â€“ Source AFPLes Â«Â groupes de bandits armÃ©sÂ Â» qui ont sÃ©vi au Burundi depuis la contestati
des Ã©lections gÃ©nÃ©rales de l'Ã©tÃ© dernier Â«Â ont Ã©tÃ© dÃ©mantelÃ©sÂ Â» a annoncÃ© mardi le porte-parole du prÃ
assurant qu' Â«Â il n'y avait pas de rÃ©bellionÂ Â» naissante dans ce pays.Â«Â Il y a des groupes de bandits armÃ©s qui
voulaient profiter de l'absence de l'administration territoriale pendant la pÃ©riode qui a suivi les Ã©lections, (...). Mais la
criminalitÃ© diminue aujourd'hui (parce que) ces groupes ont Ã©tÃ© dÃ©mantelÃ©sÂ Â», a dÃ©clarÃ© le porte-parole prÃ©sid
LÃ©onidas Hatungimana.
M. Hatungimana a fait cette dÃ©claration Ã  la presse mardi Ã  Kabezi, 15 Km au Sud de Bujumbura, Ã  l'issu d'une rÃ©union du
prÃ©sident burundais avec les hauts commandements de l'armÃ©e, de la police et des services secrets du Burundi.La
localitÃ© de Kabezi, dans la province de Bujumbura rural (Ouest), est en plein dans le fief des ex-rebelles des Forces
nationales de libÃ©ration (FNL) dont le leader, Agathon Rwasa, a repris la clandestinitÃ© depuis juillet.Â«Â Il y a un groupe qui
sillonnait la province de Gitega (centre), un autre la forÃªt de la Kibira (qui court du Nord au Sud), un autre encore la
province de Cibitoke (Nord-Ouest) et enfin un groupe qui sillonnait les provinces de Mwaro et Muramvya (centre-
Ouest)Â Â», a-t-il dÃ©taillÃ©.Â«Â Beaucoup de membres de ces groupes de bandits armÃ©s ont Ã©tÃ© tuÃ©s, d'autres ont Ã©
capturÃ©s et beaucoup de matÃ©riel militaire qui Ã©tait utilisÃ© a Ã©tÃ© saisiÂ Â», a poursuivi le porte-parole prÃ©sidentiel, a
que Â«Â beaucoup de dossiers de ces malfaiteurs ont dÃ©jÃ  Ã©tÃ© instruitsÂ Â». Il n'a pas donnÃ© plus de prÃ©cisions sur c
cas.Â«Â Certains jeunes (gens) qui Ã©taient partis (dans la foret de la Kibira) en croyant rejoindre la rÃ©bellion ont vite
remarquÃ© que ceux qui voulaient les diriger sont des banditsÂ Â», et Â«Â ils sont revenusÂ Â», a assurÃ© M. Hatungimana.Le
porte-parole prÃ©sidentiel a fait cette dÃ©claration alors que, selon des sources concordantes, de nouvelles poches de
rÃ©bellion opÃ¨rent depuis quelques mois Ã  partir des marais de la Rukoko notamment, Ã  la frontiÃ¨re entre le Burundi et la
RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC).Les incidents -- des embuscades ou des affrontements -- ont fait plusieurs
dizaines de tuÃ©s ces derniÃ¨res semaines, attribuÃ©s systÃ©matiquement par les autoritÃ©s Ã  "des bandits non
identifiÃ©s".Plusieurs opposants sont rentrÃ©s dans la clandestinitÃ© ou ont fui le pays Ã  la suite des derniÃ¨res Ã©lections
gÃ©nÃ©rales remportÃ©es cet Ã©tÃ© par le rÃ©gime du prÃ©sident Pierre Nkurunziza, alors que l'opposition dÃ©nonce l'arres
de plusieurs centaines de ses membres, ainsi que des exÃ©cutions sommaires.La contestation du processus Ã©lectoral par
l'opposition fait planer la crainte d'une reprise de la violence au Burundi, pays marquÃ© par une longue guerre civile qui a
fait plus de 300.000 morts entre 1993 et 2006.